



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

125 Rem. S'immoler à la risée publique.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

pour prendre prétexte, & se medeciner, pour prendre medecine. Je sçay bien qu'ils sont en la bouche de la pluspart du monde; mais non pas dans les escrits des bons Auteurs.

## OBSERVATION.

**I**nvectiver, est devenu en usage, & c'est fort bien parler que de dire *il invective contre les vices*. *Ambitionner* est aussi un fort bon mot, & on dit fort bien *ambitionner les honneurs*, pour dire les rechercher par un sentiment de gloire. On dit encore mieux par civilité, *je n'ambitionne rien tant que l'honneur de vous servir*. *Pretexter* est encore fort en usage, pour dire couvrir d'un prétexte. *Il pretexta son éloignement de raisons qui &c.* *pretexter* veut dire aussi *alleguer pour prétexte*. On ne diroit pas *je me suis aujourd'hui medeciné*, pour dire *j'ay pris aujourd'hui medecine*; mais dans le stile familier, *se medeciner*, se dit en parlant de l'habitude qu'on a de prendre des medecines: pour se porter bien, *il ne faut point tant se medeciner*.

## CXXV. REMARQUE.

*S'immoler à la risée publique.*

**P**lusieurs ont repris M. Coëffeteau de ce qu'il se servoit de cette façon de parler, & ne l'ont pas seulement condamnée comme mauvaise, mais comme monstrueuse, & fort approchante de ce qu'on appelle *Galimatias*.

*thias.* Toute la France neantmoins sçait bien, que ce Grand personnage exprimoit les choses si nettement, que le Galimathias n'estoit pas moins incompatible avec son esprit, que les tenebres avec la lumiere. Mais considerons cette phrase, & voyons ce qu'elle a de si estrange, qui ait obligé tant de gens à s'escrier, comme à la veuë d'un monstre. *Immoler* n'est-ce pas un bon mot? *immoler*, & *sacrifier*, *s'immoler*, & *se sacrifier*, ne veulent-ils pas dire la mesme chose? Peut-on pas dire, *se sacrifier à la cruauté des ennemis*? Et pourquoy donc ne dira-t-on pas, *se sacrifier à la risée publique, à la risée du monde, ou de tout le monde*? Car comme la cruauté des ennemis fait perdre la vie avec douleur, la risée du monde fait perdre l'honneur avec honte, & l'on ne peut nier, que comme on sacrifie sa vie, on ne puisse aussi sacrifier son honneur: Mesmes il faut confesser, que comme l'honneur est une chose beaucoup plus precieuse que la vie, aussi le mot de *sacrifier*, ou d'*immoler*, est plus dignement employé au sacrifice de l'honneur, qu'au sacrifice de la vie. D'où il me semble qu'il s'ensuit, que cette façon de parler, *se sacrifier*, ou *s'immoler à la risée de tout le monde, ou à la risée publique*, est tresbonne, tres-judicieuse, & ne contient rien

rien qui ne soit tres-conforme à la raison. Mais on vient de me faire voir ce que je n'avois pas observé, que c'est le Cardinal du Perron, & non pas M. Coëffeteau, qui est l'inventeur de cette phrase, tellement qu'ayant esté inventée par un si Grand homme, & puis autorisée par un autre si celebre en nostre Langue, je ne sçay comme elle a pû estre si mal receuë de quelques-uns.

Ils disent, qu'*immoler*, & *sacrifier*, sont des mots trop tragiques, pour les joindre avec *risée*. On respond, qu'à la verité, *risée* est comique à l'égard de ceux qui la font, mais qu'elle se peut dire tragique à l'égard de ceux qui la souffrent, puis que leur honneur plus precieux que la vie en demeure blessé, & qu'il peut mesme en estre ruiné & perdu pour jamais. Ainsi l'on ne joindra point ensemble deux choses fort discordantes, que de joindre *immoler*, & *sacrifier* avec *risée*.

Il est vray qu'il y a des endroits, où la phrase ordinaire, *s'exposer à la risée de tout le monde* seroit beaucoup mieux, que *s'immoler*; car lors que l'action que l'on fait, est simplement, ou mediocrement ridicule, & qu'elle ne va pas jusqu'à l'excès, il n'y a point de doute que *s'exposer*, seroit plus judicieusement dit, que *s'immoler*. Mais si

l'action est ridicule & impertinente au dernier degré, alors *s'exposer* seroit foible; & *s'immoler* estant incomparablement plus fort, seroit aussi beaucoup meilleur, & plus proprement employé que l'autre.

Qu'on ne m'allegue pas, qu'aux Langues vivantes non plus qu'aux mortes, il n'est pas permis d'inventer de nouvelles façons de parler, & qu'il faut suivre celles que l'Usage a establies; Car cela ne s'entend que des mots, estant certain qu'il n'est pas permis à qui que ce soit, d'en inventer, non pas mesme à celui qui d'un commun consentement de toute la France, seroit déclaré le Pere de l'Eloquence François; parce que l'on ne parle que pour se faire entendre, & personne n'entendrait un mot, qui ne seroit pas en usage. Mais il n'en est pas ainsi d'une phrase entiere, qui estant toute composée de mots connus & entendus, peut estre toute nouvelle, & neantmoins fort intelligible; de sorte qu'un excellent & judicieux Escrivain peut inventer des nouvelles façons de parler qui seront receuës d'abord, pourveu qu'il y apporte toutes les circonstances requises, c'est à dire un grand jugement à composer la phrase claire & élégante, la douceur que demande l'oreille, & qu'on en use sobrement, & avec discretion.

OBSER-